

# ACTUEL



La Toile  
de la **haine**

Page 4

Saveurs  
**Bientôt  
château?**

Page 7

*Le Margaux*

**La Presse**

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS 2002

| SERVICES BANCAIRES OFFERTS AUX ENFANTS |

# BYE BYE PETIT COCHON?



Photo PIERRE MCCANN/La Presse ©

Maxime Lebeau, 10 ans, de Rosemère, sait se servir de sa carte de débit. «Mais c'est maman qui la conserve, habituellement», dit-il.

**Finis, les lourdes pièces glissées une à une dans le petit cochon. Aujourd'hui, les enfants déposent (et retirent!) leurs sous dans un compte en banque spécialement conçu pour eux, grâce à leur propre carte de retrait. Apprentissage ou calamité?**



**MARIE ALLARD**

mallard3@lapresse.ca

**M**axime Lebeau a sa propre carte de guichet automatique. Les samedis, il vérifie le cours de ses actions de Wal-Mart. «Et éventuellement, il posséderait une carte de crédit», indique son père. L'âge de Maxime? 10 ans.

Il faut dire que le garçon ne se promène pas carte en main. «Je n'en ai pas besoin», convient-il, attablé devant des croquettes au McDo. Maxime a pourtant eu à retirer de l'argent récemment, après avoir per-

du ses bottes d'hiver. «Nous lui avions acheté la première paire, mais il a dû payer la seconde», explique Normand Lebeau, le papa, qui tient à ce que son fils apprenne à bien gérer ses finances.

«Il ne faut pas attendre avant d'initier les enfants et les adolescents aux questions d'argent. De cette façon, ils prendront un bon départ», a d'ailleurs déclaré Doug Hyndman, président des Autorités canadiennes en valeurs mobilières, le 30 janvier dernier.

Le message semble avoir été reçu, puisque 63% des préadolescents canadiens de neuf à 14 ans ont un compte bancaire (selon un sondage réalisé en 1999 par YTV et Creative Research International, tel que dévoilé par *L'actualité*). De plus, 19% d'entre eux ont aussi une carte de débit, comparativement à seulement 8% en 1995.

«De nos jours, tous les jeunes veulent leur propre carte de retrait», indique Bruce

Armstrong, vice-président de la Planification financière et des programmes d'épargne placement de la banque Scotia. «C'est un symbole, un rite de passage vers la vie adulte et les enfants le comprennent dès l'âge de sept ou huit ans.»

**Qu'en pensent papa et maman?**

Il reste à convaincre leurs parents, souvent sceptiques. «J'aime autant que mes enfants n'aient pas de carte de guichet», affirme Gaétan Labelle, rencontré en haut de l'aire de glissade du mont Royal. «À sept, 10 et 12 ans, je pense qu'ils n'ont pas encore la maturité nécessaire pour contrôler leur consommation.»

Un autre papa, Ian Ferrier, abonde dans le même sens. «L'important pour les enfants, c'est qu'il sachent ce qu'est le bonheur, pas comment communiquer par machines, codes et numéros», fait-il valoir, tout en jetant un coup d'oeil à ses petits qui s'amuse sur des planches à neige.

D'autres y voient pourtant des avantages. «L'année prochaine, ma fille ira au secondaire, alors je lui procurerai probablement une carte», indique Éric Henry, croisé dans un centre commercial de Laval. «On ne sait jamais, ça pourrait la dépanner, si elle oubliait son lunch, par exem-

ple.» Sa fille Léanne, 11 ans, fait cependant la moue devant cette possibilité. «Je ne veux pas de carte parce que j'irais trop piger dans mon compte», explique la sage demoiselle. «Je préfère économiser pour acheter un cheval.»

**Les spécialistes se prononcent**

«Selon moi, avant 12 ou 13 ans, un enfant doit rester dans son quartier, près de sa maison», note le psychologue François Dumesnil, auteur du livre *Parent responsable, enfant équilibré*, paru aux Éditions de l'Homme en 1998. «Or, s'il se promène à bicyclette à deux rues de chez lui, il n'a pas besoin d'un revenu, et encore moins d'une carte de retrait!»

«Les enfants d'aujourd'hui achètent de façon indépendante, et en quantité beaucoup plus importante que ceux d'hier, notamment parce qu'ils ont plus d'argent que jamais», observe pour sa part Marie Lachance, professeure en sciences de la consommation à l'Université Laval. «Cela n'empêche pas le fait que les enfants ont presque toujours une conception très abstraite de l'argent.»

Voir BANCAIRES en B3

Suite du dossier en B2 et B3

Les monts blancs du Vermont, demain dans **La Presse**

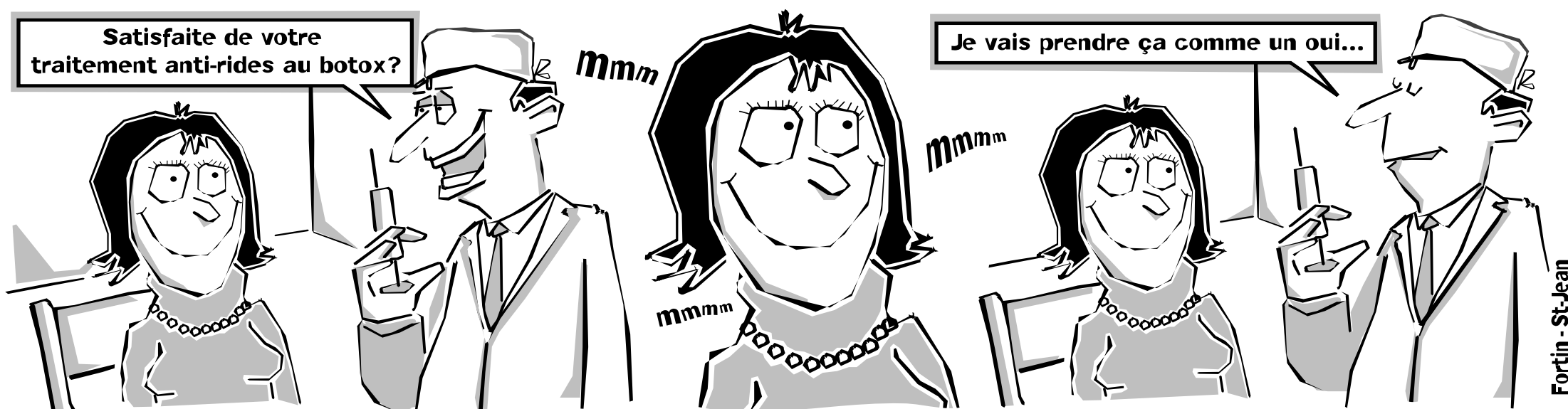
# VACANCES VOYAGE



PRÊT-À-PARTIR: Protégez vos bijoux



## BANDE À PART



## BYE BYE PETIT COCHON?

## Enfants ou actionnaires?

MARIE ALLARD

« POURQUOI EST-CE que tu poses des actions de Wal-Mart, Maxime ? » demande Normand Lebeau à son fils. « Parce que c'est une grande compagnie », répond fiston, qui a 10 ans.

« Oui, la plus grosse compagnie au monde », corrobore M. Lebeau,

qui suit le cours des actions de ses enfants (sa fille de 8 ans en a autant) avec eux, tous les samedis.

Les enfants peuvent donc être des investisseurs ? Oui, quand c'est le souhait de leur entourage, évidemment. Et les banques canadiennes ont flairé le marché. « Avec des actions, tu pourrais posséder une partie de ton entreprise préférée, que ce soit dans le domaine des

biscuits, du cinéma, de la télévision ou des jeux vidéo », dit le site Internet de la banque CIBC.

« Tu peux essayer de placer ton argent dans l'un des produits suivants : Compte de placement Pro-Investisseurs pour jeunes, Portefeuille de Fonds mutuels CIBC pour jeunes ou plans de placements périodiques CIBC CPG Économax », conseille la CIBC.

À la Banque Scotia, c'est le Fonds des jeunes investisseurs, dont le premier anniversaire a été célébré en décembre, qui attend les économies des tout-petits. « Le but de ce fonds est faire l'éducation des enfants en matière de placement et de finances personnelles », indique Bruce Armstrong, vice-président de la Planification financière et des programmes d'épargne placement

de la Banque Scotia.

Plus de 1200 jeunes y ont investi « l'argent qu'ils ont reçu de leur grand-mère à Noël, par exemple », dit M. Armstrong. « Et pour que ce ne soit pas trop ennuyeux, le Fonds investit dans des titres que les enfants connaissent, comme Nike, Microsoft, Pepsi, Johnson & Johnson, Walmart, Honda ou Harley-Davidson. »



## Asbestos

1949 – L'année où tout a changé pour Maurice Vaillancourt.



Aux Beaux  
Dimanches

21 h



Scénario : Geneviève Lefebvre • Réalisation : André Melançon

ICI Radio-Canada

# BYE BYE PETIT COCHON?

## BANCAIRES

Suite de la page B1

C'est d'ailleurs pourquoi je ne donnerais pas une carte de guichet automatique à un enfant de moins de 12 ans, bien que cela reste un choix personnel.

Choix personnel... ou imposé. « Sans que je ne l'aie demandé, ma fille de 6 ans et son petit frère de 3 ans ont tous deux reçu une carte de retrait quand je leur ai ouvert un compte bancaire », raconte Jocelyne. « Ils aiment bien appuyer sur les boutons du guichet quand ils m'accompagnent, mais ils ne comprennent pas la valeur de l'argent, ni quelle est sa provenance. Il est évidemment hors de question qu'ils aient leur carte avec eux. »

Encore heureux que les cartes de crédit ne soient pas aussi facilement accessibles. Alors qu'aux États-Unis, 7 % des élèves du secondaire ont leur propre carte de crédit (selon la American Savings Education Council, tel que rapporté par le *Chicago Sun-Times*, le 16 décembre 2001), au Canada, la tchik-a-tchik de plastique est réservée aux adultes.

« Les adolescents qui sont réputés majeurs — parce qu'ils sont propriétaires d'un commerce, par exemple — ou ceux qui ont 16 ou 17 ans et la signature de leurs parents peuvent aussi en obtenir une », indique Marie Lachance. Mais pas les enfants, donc. À moins que maman ou papa ne prêtent leur carte de crédit à leur progéniture... En 1992, 12 % des Canadiens de 13 et 14 ans avaient accès à une carte de crédit, rapporte Creative Research International.

### Sites Internet bancaires pour enfants

Mais qu'offrent exactement les banques canadiennes aux enfants ? Tout dépend de chacune. Avec son programme *SuperDépart* (version Internet à [www2.cibc.com/francais/smartstart/](http://www2.cibc.com/francais/smartstart/) ou version papier en succursale), la banque CIBC met le paquet pour séduire sa clientèle enfantine. Jeux, autocollants à l'effigie de la mascotte du programme (une pièce d'un dollar qui porte une casquette!) et fichiers d'information sur les produits de la CIBC se succèdent.

« Que vos enfants aient de deux à quatre ans, de 5 à 8 ans, de 9 à 12 ans ou de 13 à 18 ans, vous trouverez ici des renseignements utiles », annonce le programme. La plupart des conseils qui y sont donnés sont intéressants, quoique certains surprennent. Un exemple ? « Donnez

de l'argent (même factice) à votre enfant pour qu'il paie son repas au restaurant « Chez Maman » ; c'est un bon moyen d'intégrer une leçon monétaire aux activités quotidiennes », peut-on y lire.

Chez Desjardins, « la caisse scolaire existe toujours dans les écoles primaires », indique Marie-Claude Bilodeau, conseillère en développement. Deux sections du site Internet de Desjardins ([www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)) s'adressent également aux enfants, l'une aux 0 à 5 ans, l'autre aux 6 à 11 ans.

À la Banque Royale, « le compte Léo le Lion, qui permet de faire 15 transactions gratuites par mois, est offert aux enfants et aux petits-enfants de nos clients », dit Raymond Chouinard, porte-parole. Les petits peuvent aussi obtenir la carte de retrait Lionceau, les plus grands, la carte Ado.

À la Banque Nationale, 28 000 enfants de 6 ans et moins sont détenteurs d'un compte P'tit Trésor (sans carte de débit ni chéquier), et 46 000 enfants de 7 à 12 ans d'un compte SuperFric (avec carte et chéquier), rapporte Caroline Dion, chef de produits.

La Banque Scotia vante quant à elle les mérites de son compte d'épargne Horizon Jeunesse. Chaque dépôt dans ce compte permet à l'enfant d'être admissible à un tirage de prix en argent, fait valoir Bruce Armstrong.

À la Banque Laurentienne, pas de compte spécial, ni de carte de débit pour les moins de 12 ans. « La loi nous permettrait de le faire, mais nous ne croyons pas que les enfants font preuve de bon jugement avant cet âge, sauf exceptions », explique Nathalie Roberge, porte-parole.

La Banque de Montréal offre une « catégorie Jeunes » qui s'adresse aux 15 ans et moins, « avec un accès gratuit aux services », dit Lucie Gosselin, du service des communications. « Quant à la carte de guichet, elle n'est accordée qu'avec l'autorisation du parent », souligne Mme Gosselin.

Enfin, à la banque TD, le compte jeunesse (qui permet des retraits illimités et l'utilisation du réseau Interac) est sans frais, indique le porte-parole Jeff Kay.

Un vaste choix, qui ne laisse décidément pas grand place au petit cochon...

# L'allocation de Pavlov

MARIE ALLARD

UN PÈRE QUI lit le relevé d'un compte bancaire à son bébé, comme s'il s'agissait d'un conte de fées. Un gamin qui doit épeler correctement le mot « Interac » lors d'un concours, sur une estrade. Voilà deux publicités présentées à la télé ces derniers temps, mettant en scène l'argent et l'enfance. Un thème à la mode, peut-on en conclure.

Mais les petits en ont-ils pour autant, de l'argent ? Il semble bien que oui. « Mes enfants reçoivent des sous en cadeau, à Noël ou à leur anniversaire », dit Gaétan Labelle, père de trois garçons de 7, 10 et 12 ans. « Ils peuvent en garder une partie pour les bonbons et les autres cochonneries, mais le reste va à la banque. » Pas d'allocation régulière pour Jean-Sébastien, Marc-Antoine et Pierre-Alexandre ? « Non. »

Pourtant, selon une enquête réalisée par YTV et Creative Research International (auprès de 600 Canadiens âgés de 6 à 14 ans et de leurs parents), l'argent de poche est de plus en plus populaire. Alors que seulement 46 % des préadolescents en recevaient en 1999, ils étaient près de 60 % à en avoir, l'année suivante. En moyenne, les enfants de 6 à 8 ans touchaient, en 2000, 3,70 \$ par semaine. Au cours de la même année, les 9 et 10 ans avaient droit à 6,60 \$, tandis que les 11 et 12 ans se voyaient octroyer 6,80 \$.

### Pourquoi donner huards et caribous ?

« Les parents invoquent généralement deux raisons pour expliquer le fait qu'ils donnent de l'argent de poche à leurs enfants », dit Marie Lafrance, professeure en sciences de la consommation à l'Université Laval. « D'une part, ils veulent que ces derniers apprennent la valeur de l'argent et les vertus de l'épargne. D'autre part, ils cherchent à éviter les demandes constantes de leur part ! »

Que fait la progéniture avec son pécule ? « De tout temps, les enfants ont acheté des friandises, des jeux et des jouets, rapporte Mme Lafrance. Fait nouveau, ceux d'aujourd'hui se procurent aussi des vêtements, ce qui n'existait pas autrefois. Il faut dire que les enfants aiment les marques, et que les parents n'acceptent pas toujours de payer pour un nom. »

Reste à savoir s'il est bon de remettre un « salaire » aux petits. « Dès que l'enfant réclame de l'argent bien à lui, soit vers 5 ou 6 ans, il est temps de commencer à lui donner une allocation », af-



« Le simple fait de posséder de l'argent excite même les très jeunes enfants », indique Marie Lafrance, professeure en sciences de la consommation à l'Université Laval.

firmé Kathy Prochaska Cue, professeure à la faculté de sciences de la consommation et de la famille de l'Université du Nebraska-Lincoln, dans *About Money and Children* (À propos de l'argent et des enfants), un guide disponible sur Internet.

### Faire la vaisselle gratos

Il faudrait remettre piécettes et billets à fillette et fiston, donc. Seul bémol : Mme Prochaska Cue avertit les parents « de ne pas payer les enfants pour les tâches quotidiennes ou pour leurs bons résultats scolaires, qui sont la responsabilité de chacun. » Ah bon ? « L'allocation ne doit surtout pas servir de récompense », confirme le psychologue François Dumesnil. « Pour

bien se développer, l'enfant doit apprendre à faire une chose parce que c'est bien, pas parce qu'elle rapporte des sous. »

« De toute façon, ajoute le psychologue, avant l'adolescence, je suis loin de croire qu'une allocation est nécessaire. L'argent n'a pas de sens dans la vie d'un enfant dont les besoins sont comblés par ses parents. »

Le débat reste donc entier... sauf pour les banques, qui l'ont déjà tranché. « La vie est chère pour les enfants d'aujourd'hui, ne soyez pas nostalgiques au moment d'établir le montant de l'argent de poche », conseille la banque CIBC. Qui fait savoir aux parents qu'une barre de chocolat et une sucette coûtent 1,90 \$, une figurine, 10 \$, et une cartouche de jeu vidéo, 75 \$...



Photos ROBERT NADON, La Presse ©

« Si un enfant se promène à bicyclette à deux rues de chez lui, il n'a pas besoin d'un revenu, et encore moins d'une carte de retrait », observe le psychologue François Dumesnil.

# Big Brother surveille les dépenses de vos enfants

MARIE ALLARD

« LINDSEY BARGO, 15 ans, sortait d'une boutique Gap avec sa nouvelle veste en cuir noire quand son cellulaire se mit à sonner », écrit Andrea Paterson dans *The Wall Street Journal*, en novembre 2000. « C'était sa mère. »

« Une veste en cuir ? Tu es sûre que tu avais besoin d'acheter ça en ce moment ? » lui a-t-elle demandé. C'est que chaque fois que sa fille utilise sa carte de paiement, Julie Bargo reçoit immédiatement un e-mail de la société PocketCard, qui lui indique le montant, le lieu, la date et l'heure de l'achat », poursuit la journaliste.

Cauchemar des enfants, rêve des parents, la carte de débit « dénonciatrice », qui était affiliée à Visa, n'a pas fait long feu. Apparue aux

États-Unis en février 2000, la compagnie PocketCard a dû cesser ses activités en janvier 2001, « en raison de mauvaises décisions prises par ses dirigeants », a-t-on appris dans un communiqué. « De toute façon, avec ce système, le parent était mis devant le fait accompli », remarque Marie Lachance, professeure en Sciences de la consommation à l'Université Laval.

Aucun programme de surveillance des transactions financières des mineurs ne semble avoir été mis sur pied au Canada. « Il reste que nous encourageons les parents à suivre l'évolution du compte bancaire de leurs enfants, en passant au guichet automatique ou en navigant dans notre site Internet », dit Raymond Chouinard, porte-parole de la Banque Royale.

## Écoutez Paul Arcand à CKAC730 et découvrez les vins

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD  
L'Art de l'Assemblage

Remplissez le coupon de participation publié tous les mercredis et vendredis dans **La Presse**

Tirage tous les vendredis



Les celliers Haier sont disponibles chez Vinum celliers, verres, canif...

## Cinq celliers à gagner

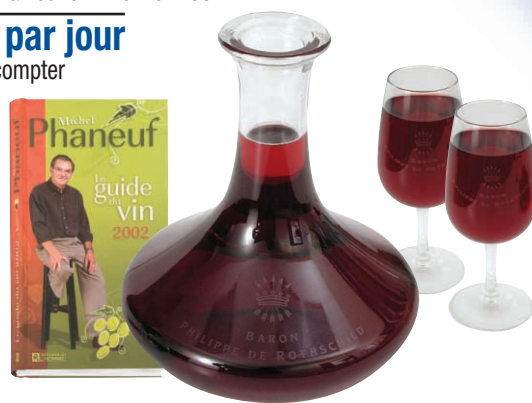
remplis de 36 bouteilles de vin  
BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD  
L'Art de l'Assemblage

Pour participer, vous devez écouter l'émission **Bonjour Montréal** avec Paul Arcand tous les matins, du lundi au vendredi, entre 5 h 30 et 9 h 30 pour connaître l'indice. Le premier tirage aura lieu le 22 février 2002.

### Un gagnant par jour

du lundi au jeudi à compter du 18 février 2002.

Un ensemble **Baron Philippe de Rothschild** comprenant un décanteur et 4 verres à dégustation, ainsi que le **Guide du vin 2002** de Michel Phaneuf.



Les produits offerts peuvent différer de ceux illustrés ci-dessus.

Remplissez le coupon de participation ci-contre et retournez-le à l'adresse suivante :

Concours celliers, CKAC730, C.P. 7373, Montréal (Québec) H3C 4A5  
Pour participer, vous devez écouter l'émission **Bonjour Montréal** avec Paul Arcand tous les matins, du lundi au vendredi, entre 5 h 30 et 9 h 30, pour connaître l'indice du jour.

Les règlements du concours sont disponibles à CKAC730. Valeur totale approximative des prix offerts : 14 800 \$. Fac-similés non-acceptés.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. (rés.) : ( ) \_\_\_\_\_ Tél. (travail) : ( ) \_\_\_\_\_  
 Date de l'indice : \_\_\_\_\_ Indice du jour : \_\_\_\_\_

La Presse  
cyberpresse.ca

Vinum  
celliers, verres, canif...

BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD  
L'Art de l'Assemblage

CKAC 730

# La Toile de la haine

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

« LE NOMBRE de pages Web ayant trait à des sites de haine est maintenant de plus de 373 000 », note l'entreprise Websense.com, qui commercialise des logiciels de cybersurveillance sur les lieux de travail. Selon cette compagnie californienne, les sites haineux sont difficiles à repérer, car ils ne sont généralement pas répertoriés par les portails ou moteurs de recherche. Harold Kester, directeur de la technologie chez Websense, estime que l'on ne trouve pas les sites haineux par des moyens traditionnels, mais plutôt grâce à quelqu'un qui dispose d'un agenda spécifique. Pourtant, la haine s'affiche ouvertement.

Les sites révisionnistes font notamment les choses en grand. C'est le cas de [front14.org](http://front14.org), portail qui regroupe plus de 300 sites xénophobes et néonazis. Le site prêche « la supériorité de la race blanche et encourage à la haine et à la discrimination contre les Juifs, les Arabes, les Noirs et les métèques » et affirme que « la haine sur Internet est le meilleur ». Si le site est heureusement le plus souvent fermé, il est possible d'en obtenir une copie sur le site [legalis.net](http://legalis.net) ([www.legalis.net/jnet/illustration/front14-arg-030701.htm](http://www.legalis.net/jnet/illustration/front14-arg-030701.htm)).

Sous le prétexte de combattre l'antisémitisme, certaines organisations extrémistes juives comme la Jewish Defense League, fondée par le rabbin Meir Kahane, clament « jamais plus, par les mots ou par l'action ». Et l'action prend parfois des formes violentes. Le site de la Jewish Defense League prend ainsi fait et cause pour Irv Rubin et Earl Krugel, deux hommes accusés par le gouvernement américain d'avoir fomenté un attentat à l'explosif contre une mosquée à Culver City en Californie en décembre dernier. La Jewish Defense League voit là un complot du FBI et appelle les internautes à envoyer de l'argent au fonds de défense d'Irv Rubin.

Heureusement, de nombreuses associations se sont spécialisées dans la poursuite des sites haineux. Parmi ces organismes, les plus connus sont le Centre Simon-Wiesen-

thal, BiasHelp, ou encore [adl.org](http://adl.org) ([www.adl.org](http://www.adl.org)). « Si vous avez tapé les mots [swastikas.com](http://swastikas.com), [klanmen.com](http://klanmen.com), [crossburning.com](http://crossburning.com), [whitesupremacists.com](http://whitesupremacists.com), [whitearyanresistance.com](http://whitearyanresistance.com), [gaybasher.com](http://gaybasher.com) ou [gaybashers.com](http://gaybashers.com), vous avez été redirigé vers le site BiasHelp de Long Island. » BiasHelp propose de nombreuses ressources en ligne pour combattre les néonazis.

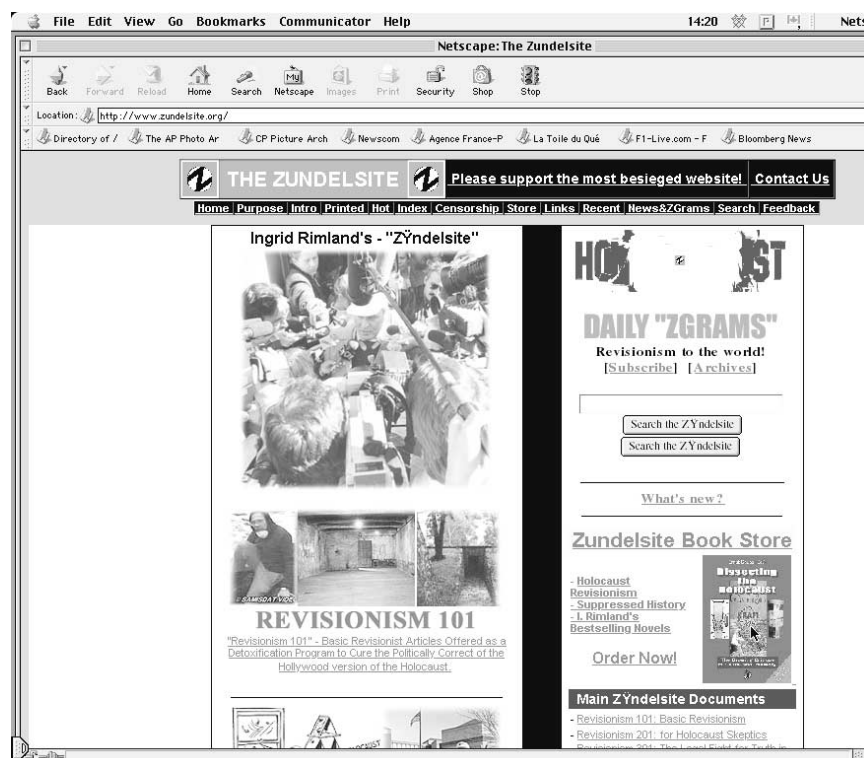
De son côté, [Adl.org](http://Adl.org) dispose d'une excellente base de données des organismes et sites haineux. Mais le discours très antipalestinien du président d'ADL, Abraham Foxman fait perdre du crédit au site. Dans son discours *L'Isolément d'Arafat par Israël : une leçon pour les USA*, Foxman déclare : « Ce qui doit être clair à Washington est que l'Arafat d'aujourd'hui est la plus grande menace pour Israël et les chances de paix. Il ne peut et il n'y aura pas de *statu quo*. »

## Nuke-kabul.com

À la mi-novembre 2001, The American-Arab Anti-Discrimination Committee avait enregistré plus de 520 attaques racistes contre des arabes américains depuis le 11 septembre... et au moins six meurtres. L'organisme a donc mis en ligne de nombreuses ressources éducatives sur le monde arabe et la crise au Proche-Orient. The American-Arab Anti-Discrimination Committee a reçu également des plaintes de citoyens américains d'origine arabe victimes de discrimination sur leur lieu de travail, d'enfants menacés dans les écoles.

Sur le réseau des réseaux, les exemples de sites haineux anti-arabes ne manquent pas. Nul besoin d'avoir fait Polytechnique pour comprendre les objectifs du site [nuke-kabul.com](http://nuke-kabul.com). Le site se présente cependant comme un « forum de discussion semi-moderé, traitant de sujets concernant l'actuel conflit au Moyen-Orient et la guerre d'Afghanistan, le terrorisme, incluant celui contre le World Trade Center ainsi que les menaces futures ».

Semi-moderé est un euphémisme puisque les sujets de discussion ne risquent pas de sombrer dans le romantisme. Les internautes peuvent ainsi discuter d'affirmations comme : « Tous les musul-



Le site de Ernst Zundel. Quand le révisionnisme touche à la haine...

mans mourront le 11 septembre 2002. » Évidemment, tous ces courageux cyberguerriers choisissent l'anonymat, une option d'ailleurs recommandée par les auteurs de [nuke-kabul.com](http://nuke-kabul.com). Comme le font remarquer ces derniers : « Gardez à l'esprit que nous vous conseillons de faire attention lorsque vous postez un message. Les gens lisant votre message pourraient très bien vouloir votre mort, et je ne dis pas cela au sens virtuel. »

Haine rime souvent avec ignorance crasse. Ainsi, dès les débuts de la guerre américano-afghane, des internautes américains s'en sont pris à des sites afghans. Parmi ceux-ci, de valeureux combattants en pantoufles, qui ont parfois confondu talibans et opposants au régime... C'est ainsi que l'ancien président du pays, Burhanuddin Rabbani, a vu son site Internet ([www.afghangovernment.org](http://www.afghangovernment.org)) défiguré. « Ce site n'appartient pas aux terroristes talibans et au régime d'Oussama ben Laden. Nous avons reçu des messages ignorants et gênants... » notait-on sur ce site aujourd'hui hors d'usage.

## L'exemple canadien

Si la haine virtuelle est prospère aux États-Unis, c'est parce que les

cybernéonazis profitent des « failles » juridiques aux États-Unis pour s'installer en toute impunité sur le réseau des réseaux. Le premier amendement de la constitution des É.-U. condamne en effet toute restriction de la liberté d'expression. Les néonazis ont donc trouvé un terrain fertile chez nos voisins du Sud et invoquent le premier amendement dès la moindre tentative de poursuite.

Il y a un an, la justice française a tenté d'empêcher Yahoo! de vendre des produits néonazis sur son site Web. Peine perdue. Pourtant, malgré une décision de justice favorable, le portail américain a jugé que l'argent avait une odeur et a décidé de retirer de ses ventes aux enchères les objets nazis. L'avantage des néonazis est donc de pouvoir se servir du Web comme d'une structure supranationale et d'échapper ainsi aux décisions de justice d'un pays. Les parades à l'animosité cybernétique sont faibles. Le site [adl.org](http://adl.org) fournit un filtre de la haine aux parents craignant que leur progéniture puisse naviguer sur des sites haineux. Ce logiciel fonctionne par mots-clés et protège les enfants.

Au Canada, le Tribunal canadien

des droits de la personne vient de rendre son premier jugement en ce qui a trait à un site haineux. Le site d'Ernst Zundel présente notamment un cours de *Révisionnisme 101 : des articles révisionnistes de base offerts comme un programme de désintoxication pour guérir le politiquement correct de la version hollywoodienne de l'Holocauste*. Le Tribunal canadien des droits de la personne déclare en effet illégal le site d'Ernst Zundel, l'administrateur du [Zundelsite.org](http://Zundelsite.org).

Si l'on peut se réjouir de la décision logique du tribunal, on ne peut cependant que s'alarmer et se questionner sur la longueur du processus judiciaire. En effet, c'est en 1996 que deux plaintes ont été déposées auprès de la Commission des droits de la personne. « Internet a une incidence considérable sur nos vies quotidiennes. Nous savons maintenant qu'Internet n'échappe pas aux lois et que ce réseau ne peut pas servir à promouvoir la haine », déclare pour sa part Michelle Falardeau-Ramsay, présidente de la Commission canadienne des droits de la personne. Puisse M<sup>me</sup> Falardeau-Ramsay avoir raison !

Quelques sites pour en savoir plus : (si une adresse Internet longue ne fonctionne pas, nous vous conseillons de revenir à la racine du site. Exemple : [www.cyberpresse.ca/article2000/45.htm](http://www.cyberpresse.ca/article2000/45.htm) - tapez alors : [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca))

Websense.com  
[www.websense.com](http://www.websense.com)  
Le Tribunal canadien des droits de la personne  
[www.chrc-ccdp.ca](http://www.chrc-ccdp.ca)

Le site d'Ernst Zundel  
[www.zundelsite.org](http://www.zundelsite.org)

Whites and Blacks 100 Facts  
[www.melvig.org/files/100/100facts.html](http://www.melvig.org/files/100/100facts.html)

Front14.org (le site est souvent inactif)  
[www.front14.org](http://www.front14.org)

BiasHelp  
[www.biashelp.org](http://www.biashelp.org)

Le Centre Simon-Wiesenthal  
[www.wiesenthal.com](http://www.wiesenthal.com)

Official Jewish Defense League  
[www.jdl.org](http://www.jdl.org)

Le rapporteur de Maurice Glèlè-Ahanhanzo - ONU  
[www.hri.ca/forthecorecord1999/documentation/genassembly/a-54-347.htm](http://www.hri.ca/forthecorecord1999/documentation/genassembly/a-54-347.htm)

# Robofolies

Du 2 au 10 mars au Centre des sciences de Montréal au Vieux-Port

## Ils sont de retour!

Plongez dans l'univers insolite, étonnant et amusant des robots. Du plaisir pour toute la famille!

### Demandez le forfait Robofolies :

- zoo de robots à découvrir
- jouets robots à apprivoiser
- démonstrations et compétition de robots
- atelier de simulation
- atelier de programmation
- atelier de fabrication de costumes
- atelier de bricolage
- 3 salles d'expositions interactives (jeux et défis multimédias)
- animation théâtrale
- ciné-jeu Immersion : voyage dans le corps humain en 2020

Partenaires média :



(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

[www.CentredesSciencesdeMontreal.com](http://www.CentredesSciencesdeMontreal.com)



La kamikaze Darine Abou Aych, étudiante de 21 ans de l'Université Al-Najah de Naplouse, dans le nord de ce territoire palestinien, dans une photo récente.

## Les femmes rejoignent les kamikazes palestiniens

SOPHIE CLAUDET  
Agence France-Presse

JÉRUSALEM — L'attentat suicide de mercredi soir, perpétré par une femme, confirme que les Palestiniennes commencent elles aussi à rejoindre les rangs des kamikazes, estiment des analystes.

L'attaque, qui a blessés trois soldats israéliens sur un barrage près de Ramallah, en Cisjordanie, a été effectuée par Darine Abou Aych, étudiante de 21 ans de l'Université Al-Najah de Naplouse, dans le nord de ce territoire palestinien, d'après ses proches.

Il s'agit de la première femme pour laquelle il ne fait aucun doute qu'elle est une kamikaze depuis que le soulèvement palestinien a commencé, il y a exactement 17 mois.

Le 27 janvier dernier, une Palestinienne de 28 ans, Wafa Idris, avait été tuée dans le centre de Jérusalem-Ouest par l'explosion d'une bombe qu'elle transportait dans un sac. Un Israélien avait également été tué et plusieurs dizaines de personnes blessées dans cette explosion.

La police israélienne avait toutefois estimé qu'Idris aurait pu avoir l'intention de la déposer dans la ville.

Peu après cette attaque, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, un groupe armé proche du Fatah du président Yasser Arafat, avaient annoncé la création d'une unité spéciale pour les femmes kamikazes, portant le nom de Wafa Idris, dans un enregistrement vidéo diffusé par la télévision satellitaire arabe ANN.

Dans un enregistrement vidéo diffusé après la dernière attaque également par ANN, Abou Aych a déclaré opérer pour les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, laissant entendre qu'elle appartenait à l'unité des femmes kamikazes.

L'analyste palestinienne Maha Abdel Hadi affirme que « l'islam n'interdit pas aux femmes de choisir le martyre ».

« Les femmes ont le droit de résister à l'occupation (israélienne) par les moyens qu'el-

les jugent bons ; dans le contexte palestinien, les opérations de martyre (attaques suicide) sont autorisées à tous puisque les femmes souffrent autant que les hommes de l'occupation », ajoute-t-elle.

Mais la sociologue palestinienne Liza Taraki relève que le Hamas et le Jihad islamique, les deux groupes islamistes qui ont revendiqué la plus grande part des attaques suicide contre Israël, n'ont jamais envoyé de femmes kamikazes, pour des considérations « pratiques et religieuses ».

Après l'attaque de Wafa Idris, le guide spirituel du Hamas, cheikh Ahmad Yassine, avait estimé que la participation des femmes à des attentats suicide n'était pas nécessaire, le nombre des candidats hommes étant suffisant.

Cheikh Yassine avait également souligné que la femme combattante ou désignant commettre un attentat suicide « doit être accompagnée par un homme » auquel l'unité un lien familial ou marital, « si l'opération à mener nécessite une absence dépassant un jour et une nuit ».

M<sup>me</sup> Taraki souligne que « les organisations non religieuses n'ont pas ce genre de restriction, et peuvent avoir de plus en plus recours aux femmes ».

« Les attaques suicide sont menées pour l'impact dramatique qu'elles produisent ; plus c'est dramatique et plus le message est fort, d'où l'intérêt potentiel de certains groupes à recruter des femmes », selon elle.

Tami Rafidi, de l'Association des comités techniques féminins, a estimé qu'Abou Aych a peut-être été « inspirée » par l'attaque suicide menée par son cousin, Safwat Abderahman Khalil, 17 ans, le 25 janvier à Tel-Aviv, qui avait blessé 18 Israéliens.

La famille d'Abou Aych a démenti les informations de la radio israélienne selon lesquelles elle était fiancée à un homme tué récemment par l'armée israélienne. La jeune femme était en colère à cause de la mort de tant de Palestiniens, a affirmé sa mère.

## Ground Zero: deux faisceaux de lumière

Agence France-Presse

NEW YORK — Deux faisceaux de lumière géants, symbolisant les tours disparues du World Trade Center, pourraient s'élever dans le ciel de Ground Zero à partir du 11 mars pour former un monument provisoire à la mémoire des victimes, a annoncé le maire de New York, Michael Bloomberg. La faisabilité

technique de ce projet, que des artistes locaux ont proposé quelques jours après le 11 septembre, n'est toutefois pas encore assurée et de nombreuses démarches restent à accomplir.

Le projet, baptisé « Un hommage de lumière », consiste à créer dans le ciel de Manhattan, grâce à 88 projecteurs géants au xénon, la silhouette des tours effondrées.

DÈS AUJOURD'HUI!

23<sup>e</sup> édition

### Salon national de l'habitation

Présenté par **STAR CHOICE** LA LIBERTÉ

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2002 au Stade olympique

SALON RÉNOVATION ET CONSTRUCTION    SALON COUR ET JARDIN  
SALON ÉLECTRONIQUE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES    SALON DÉCOR ET STYLE

Un salon renouvelé  
Un parcours simplifié

# 4 SALONS

pour vous en mettre plein la vue

LA RÉFÉRENCE EN HABITATION !

Plus de 500 exposants, des conseils de professionnels, des innovations...  
Ouvrez grands les yeux et voyez aussi des attractions qui vous en mettront plein la vue!

**PRIMEUR! GAZ MÉTROPOLITAIN PRÉSENTE LA MAISON DE RÊVE LES AILES DE LA MODE**

Vous pourrez voir en primeur la réplique de la cuisine de la *Maison de rêve 2002*, estimée à 2.2 millions de dollars, de la *Fondation des Ailes de la Mode*. Gaz Métropolitain présentera 150 projets domiciliaires alimentés par le gaz naturel.

**PLACE AUX STYLES BENJAMIN MOORE**

Assistez à des conférences qui vous dévoileront les secrets des couleurs et les effets à privilégier. Vous pourrez compter sur les précieux conseils de Francine Alepins, chef designer-coloriste et porte-parole de Benjamin Moore.

Francine Alepins

**À VOIR ÉGALEMENT :**

*Coup de cœur sur les maisons de campagne*, présenté par La Presse, Technomania en collaboration avec le magazine Québec Audio-Vidéo, Mobilia présente *les Belles à croquer*, Forum Tendances présenté par Kaycan et animé par Illustra et d., *Signature Design*, *La Maison d'aujourd'hui et de demain* présentée par Audio Centre, *La 5<sup>e</sup> Avenue* et *Le Pavillon des inventeurs* présenté par l'Inventarium du Québec.

Entrée: Adultes 10 \$ • Aînés et étudiants 8 \$ • Enfants 4 \$    Métro Pie IX  
Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: 10 h à 21 h • Samedi: 9 h à 22 h • Dimanche: 9 h à 19 h

La Presse    TVA    94.3    CKAC730

ce soir à **TQS**

## Flash

Avec Patricia Paquin et Alain Dumas  
Invités : Robert Brouillette et Guy A. Lepage  
**18 h 30**

## Sexcrimes

Thriller avec  
Matt Dillon, Kevin Bacon  
Neve Campbell et Denise Richards  
Quand le sexe paie !  
**20 h**

## Le Grand Journal

L'actualité sous l'oeil alerte de  
Jean Lapierre  
**22 h**

# Maintenant implanté, le *Métro* passe à l'offensive

STÉPHANIE PERTUISET  
et JEAN-LOUIS PANY  
Agence France-Presse

LE QUOTIDIEN gratuit *Métro* fête aujourd'hui son premier anniversaire à Montréal, où la presse traditionnelle n'a pas subi d'érosion de ses ventes ou de ses recettes publicitaires : après une implantation en douceur, il a toutefois accru son offensive sur les annonceurs.

Le premier quotidien francophone gratuit s'est introduit dans un marché déjà encombré, dominé par le *Journal de Montréal* (1,9 million d'exemplaires par semaine) et *La Presse*, journal centenaire (1,4 million). Sans compter *Le Devoir*, à plus petit tirage, et l'anglophone *The Gazette*.

Son apparition n'a pas fait les mêmes vagues qu'en France où une bataille oppose quotidiennement des syndicalistes aux distributeurs du quotidien gratuit *Métro*, sorti il y a une quinzaine de jours.

En Amérique du Nord, souligne Florian Sauvageau, spécialiste des médias à l'Université Laval, de Québec, « 75 % du financement des journaux provient déjà de la publicité » qui permet de vendre le numéro autour de 70 cents. On est loin de la France où le prix d'achat, plus élevé, représente une part plus importante des recettes, relève-t-il.

Les syndicats, qui restent « vigilants », n'ont pas bronché : « contrairement à la France, ce sont des syndiqués qui travaillent pour les gratuits », souligne Jean Laurier, un représentant syndical de la production au *Journal de Montréal*.

De plus, le suédois *Metro International* ne possède que 25 % du capital du quotidien gratuit car les lois canadiennes interdisent



Le *Métro* dans le métro. C'était il y a un an, jour du lancement. Depuis, les camelots ont fait place à des présentoirs disséminés dans les couloirs.

PHOTO THÉQUE La Presse ©

les déductions fiscales des dépenses publicitaires dans tout média détenu à plus d'un quart par un groupe étranger, explique Jean Mongeau, éditeur de *Métro* à Montréal.

Les 75 % restants sont aux mains des Canadiens Transcontinental et, pour une part minoritaire, de Gesca, propriétaire de *La Presse*. « C'était une manière pour nous de voir l'évolution de tout ça et d'essayer de veiller à nos intérêts », souligne Marcel Des-

jardins, vice-président de *La Presse*.

Un an plus tard, ce journal « n'a noté aucun effet, aucune répercussion », assure M. Desjardins.

La formule du quotidien gratuit *Métro* — 20 pages remplies de courtes dépêches et de photos d'agence — semblait d'abord menacer *Le Journal de Montréal* du géant Québecor, au lectorat plus populaire.

Mais, la direction et le syndicat du tabloïd assurent aujourd'hui qu'il n'y a eu d'impact ni sur les tirages ni sur les recettes publicitaires.

Il faut dire que pour contrer l'offensive, Québecor a lancé immédiatement un gratuit concurrent, *Montréal Métropolitain*, qui tire à quelque 50 000, la moitié de *Métro*.

« On craignait que ce soit une façon déguisée de publier le *Journal de Montréal* sous un autre nom, mais ce n'est pas le cas du tout », affirme le syndicaliste Jean Laurier. Depuis, les deux concurrents s'entredéchirent devant les tribunaux où *Métro* se voit contester son contrat d'exclusivité de distribution dans le métro de Montréal, payé au prix fort de 560 000 dollars américains pour trois ans renouvelables.

Actuellement, les voyageurs montréalais peuvent prendre un exemplaire de *Métro* dans les présentoirs disséminés dans les couloirs, mais devant chaque station, on leur tend *Montréal Métropolitain*.

*Métro*, qui s'est donné trois ans pour être rentable, a maintenant entamé une offensive de choc vers les annonceurs : sa rédaction compte une douzaine de personnes alors que son équipe de vente en a une vingtaine, dit Jean Mongeau, selon qui la surface publicitaire représente aujourd'hui 30 % du journal, contre 10 % à sa création.

Cela n'est pas passé inaperçu à *La Presse*. « On sent qu'ils font un effort plus grand pour aller chercher de la pub, parce que maintenant le journal est mieux établi », note Marcel Desjardins.

Selon un sondage Gallup de mai, le lectorat de *Metro* a de quoi allécher les annonceurs avec des lecteurs âgés pour près de la moitié de 18 à 34 ans, et dont un sur trois ne lit aucun autre quotidien.



Le prince Harry encourageant son équipe, the Oppidans, lors d'un match disputé au collège Eton, à Berkshire, en Angleterre.

## Fin de l'épisode Harry Pétard

La police ne le poursuivra pas

Agence France-Presse

LONDRES — La police a annoncé hier qu'elle renonçait à poursuivre le prince Harry, surnommé par la presse Harry Pétard, après avoir reconnu avoir fumé du cannabis et bu de l'alcool sans avoir l'âge légal autorisé.

« L'affaire est close. L'enquête est terminée maintenant », a déclaré une porte-parole de la police.

La police avait ouvert une enquête après un incident dans un pub de Sherston, dans le Wiltshire (ouest de l'Angleterre), non loin de la résidence royale de Highgrove, où le fils cadet du prince Charles avait passé quelque temps seul l'été dernier. Il était alors âgé alors de 16 ans.

L'enquête portait sur des soupçons de consommation d'alcool avant l'âge légal. Les policiers enquêtaient également sur la vente présumée de cannabis dans ce pub.

Les conclusions n'ont révélé « aucune implication du prince Harry ou d'aucun autre membre de la famille » royale, a affirmé la porte-parole de la police.

La police a précisé que la décision de renoncer aux poursuites avait été prise après consultation du parquet.

Elle a également précisé que les services du prince Charles au palais Saint James avaient été informés. En revanche, elle n'a pas précisé si le prince Harry, 17 ans, a été interrogé dans le cadre de l'enquête.

La police a en revanche lancé des poursuites contre John Holland, 29 ans, qui a été condamné à payer une amende lundi. Il a reconnu avoir vendu du cannabis à un journaliste d'un tabloïd qui enquêtait sur l'affaire.

Selon les journaux, le prince Harry, troisième dans la lignée de succession au trône britannique, s'était souvent rendu dans le pub Rattlebone Inn d'où il avait fini par se faire expulser, après avoir semé la pagaille avec des amis et avoir insulté un cuisinier français en le traitant d'« enfoiré de mangeur de grenouilles » (fucking frog).

La presse avait révélé l'affaire et fait ses choux gras des déclarations du prince de Galles qui avait reconnu avoir envoyé son fils visiter un centre de désintoxication pour le dissuader de consommer de la drogue et de l'alcool.

Les journaux avaient immédiatement décrit « les soirées cocaïne, ecstasy et GHB de Harry », le surnommant alors Harry Pétard. Le *Mirror* avait révélé que les amis du prince Harry consommaient des drogues dures, même si le prince avait assuré à ses parents, selon le tabloïd, qu'il n'avait goûté qu'au cannabis.

L'expulsion d'Harry, considéré comme le turbulent de la famille en comparaison de son grand frère William, du pensionnat ultra-chic Eton avait même été évoquée.

Quant au prince Charles, il s'était attiré les louanges de la plupart des commentateurs, du premier ministre Tony Blair et de sa mère la reine Élisabeth pour avoir choisi d'envoyer le jeune prince visiter un centre de désintoxication.

# liquidation du week-end

Du vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 3 mars

obtenez

# 30%

# de rabais additionnel

supersélection de marchandises à prix déjà réduits de 25 % à 50 %... en voici quelques exemples :

mode griffée pour elle  
Signée Liz Claiborne, Jones New York, Tommy Hilffiger et autres.

mode d'extérieur pour elle

pour elle : tenues de nuit, peignoirs, lingerie de jour, soutiens-gorge et slips mode

mode pour jeune femme  
Dont le jean griffé.

mode pour enfant

montres et bijoux

toutes les chaussures

toute la literie

articles ménagers non électriques

mode en liquidation marquée d'un point bleu

Sur nos derniers prix étiquetés.

de plus, obtenez

# 10%

# de rabais additionnel

Les vendredi et samedi 1<sup>er</sup> et 2 mars, à l'achat d'articles à prix ordinaire, de solde et de liquidation réglés avec votre carte HBC, la Baie ou Zellers.

précisions en magasin.

la **Baie**  
J'aime, j'achète!

Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés.

**Primes HBC** TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES. Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE HBC, LA BAIE OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.



# SAVEURS



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Peu importe la table, dans cette minuscule salle toute sereine, on n'est jamais assis trop loin de la cuisine.

## Bientôt château?

FRÉDÉRIC CHABOT  
collaboration spéciale

Le Margaux occupe le coin des rues Villeneuve et Drolet à l'écart d'une rue Saint-Denis arrivée à la limite de son hospitalité. Ses fenêtres ornées de rideaux en dentelles laissent entrevoir un petit bout de femme qui s'active d'une table à l'autre. À ces tables, des clients, jamais plus de 24, souvent des habitués, qui reviennent prendre le temps de savourer une cuisine française méridionale marquée ici et là de modernité.

Peu importe la table, dans cette minuscule salle toute sereine, on n'est jamais assis trop loin de la cuisine. Les sons ordonnés qui s'en échappent laissent deviner un chef oeuvrant seul au piano. Il s'est bâti une carte plutôt courte mais équilibrée : bœuf, canard, abats et deux poissons. Elle est complétée d'un choix supplémentaire à l'ardoise, cette fois de l'agneau.

Un potage du jour et une salade accompagnent les plats. On apprécie le réconfort du bouillon de volaille à la base du potage de légumes, mais un peu moins l'os qui en confirme l'authenticité. Il est réjouissant de retrouver dans la salade des verdure d'une fraîcheur exemplaire alors que l'hiver nous réserve habituellement des légumes tristounets. Inutile donc de les fouetter à grands coups de vinaigre même si celui-ci a la réputation de stimuler le système immunitaire. La carte propose aussi des entrées de chèvre en aumônière et d'escargots en profiterole, de même qu'un fondant de foie de canard.

Ces canards-là n'ont pas été gavés, car leur foie n'est pas gras. L'alchimie de la cuisine l'a engraisé *post-mortem* avec de la crème et du beurre, une façon de savourer les qualités des abats sans se ruiner. Celui-ci est parfumé aux zestes d'orange. Pour le faire apprécier davantage, le Margaux l'accompagne d'un « pain » aux noix et aux raisins. Il ne s'agit pas ici d'un pain de farine pétrie levée par fermentation, mais plutôt d'un gâteau comparable à notre bon « pain aux bananes ». Sa texture est donc

### LE MARGAUX

371, rue Villeneuve Est  
(514) 289-9921

Entrées : 5 à 8 \$  
Plats : 14 à 19 \$

Mardi au samedi : 17h30 à 22h  
Jeudi et vendredi : 12h à 14h

★★★½

tendre et friable, aux antipodes d'une mie souple et ferme. Mais il se distingue par sa riche saveur de raisin et de noix qui le distingue, une profondeur qui complète parfaitement le fondant. L'harmonie aurait été encore meilleure si le pain n'avait pas été servi froid. Pour rafraîchir le palais de toute cette richesse, le chef nous offre quelques bâtonnets d'une délicieuse pomme rouge plus riche en sucre qu'en acide. Une pomme plus acide aurait offert un contraste trop tranchant.

Depuis que le risotto est devenu populaire, les chefs, qui ne cessent de réinterpréter la cuisine, s'efforcent d'y ajouter leur touche et certaines de ces déviations arrivent à nous charmer. C'est le cas de « l'orgeotto », un risotto préparé à base d'orge plutôt que de riz (en italien riso). Le menu le propose en petite portion à l'entrée garnie d'écrevisses, de champignons et de poitrine (de porc) croustillante. On nous avertit cependant à la réception du menu qu'il est préparé ce soir avec des moules, du calmar, des crevettes et des pétoncles. Plus ronds et plus fermes que ceux du riz, les grains d'orge roulent de façon délicieuse comme de petites perles sur la langue au milieu des fruits de mer rehaussés de bisque.

Ces entrées terminées, la table est remontée avec de nouveaux ustensiles, dont un couteau Laguiole. Il amène une touche d'élégance et d'authenticité régionaliste, mais sème dans nos esprits une certaine

inquiétude quant à la tendreté des ris de veau qu'il attend. Heureusement, une fourchette suffira à fendre la chair de l'abat accompagné de matouille et de fassum, deux spécialités méridionales. La première se prépare en ajoutant de la tomate à une purée de pomme de terre. Avec l'addition du fromage, la purée devient bien vite riche. La seconde spécialité se préparait à l'origine avec un chou vidé farci de légumes et de viandes grasses. Excellent pour nourrir les grandes tablées. Pour les petites tables du Margaux, une seule feuille de chou enveloppe carotte, céleri, oignon, lardons et de la moelle qui se perd dans un ensemble d'effluves centenaires plutôt bien accordés. On n'a que faire alors d'une garniture de haricots verts plutôt confus.

À la cuisson de la classique daube provençale, un jus de viande succulent se forme autour de la pièce de bœuf. Le Margaux utilise cette sauce, qu'il parfume de zeste d'orange, pour accompagner son filet de bar à la peau bien croustillante. Grâce à son parfum d'agrumes, elle réussit fort bien à arrondir la rusticité du chorizo qui serait autrement rejeté par le poisson. Le filet de bar est monté sur un riz quelque peu embourbé, dans un agencement sculptural où s'élèvent la queue du poisson et son arête dorsale. Certains se demanderont avec quelle queue sera décorée l'autre moitié du bar, puisqu'il n'en possède qu'une seule et qu'il est composé de deux filets.

Les desserts sont simples : une crème brûlée, une tarte Tatin respectable et un gâteau au chocolat, de texture dense et pâteuse comme on aime nos brownies.

Le lieu ne manque pas de charme et d'agrément, le service non plus. D'un naturel simple et sympathique, il nous offre une cuisine riche en saveurs et en découvertes. Sa présentation est fine, mais frôle le maniérisme. Les constructions de bâtonnets de pommes, les couronnes de ciboulette, les sculptures de vestiges de poisson et les quenelles dressées par une main hésitante auraient avantage à céder leur place à des préparations secondaires plus précises que ce riz embourbé et ces haricots confus.

| SUR LE POUCE |

## Chez Clo international

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Et si on vous disait qu'on vient du monde entier pour goûter aux tourtières et au pâté chinois de Clo? Véritable institution de la gastronomie « canadienne-française » (au sens où ne l'entendent pas les restos fast-food grecs!) du quartier Centre-Sud, le sympathique restaurant Chez Clo trône rue Ontario depuis 19 ans et reçoit tant une clientèle régulière que des touristes.

« La semaine dernière, justement, un journaliste du *Toronto Star* est venu faire une critique de mon restaurant, lance Claudette Massé, alias Clo. Les clients viennent de partout : des touristes allemands, français, américains, c'est surprenant. Ils viennent pour les mets québécois. »

Les gastronomes branchés appelleraient sans doute ça du *comfort food*. Chez Clo, la carte varie chaque jour : 20 repas sont proposés quotidiennement, allant du poisson frais aux brochettes, en passant par les steaks, hamburgers et, évidemment, les sempiternelles tourtières et pâtés chinois. « La seule chose qui revient, c'est la soupe aux pois du vendredi ! » souligne Clo. Et le plus beau là-dedans, c'est le prix : les plats coûtent entre 4 \$ et 9 \$.

Originaire de l'Abitibi, le propriétaire travaillait dans un hôpital comme secrétaire avant d'acheter ce petit dépanneur de la rue Ontario. « Quand j'ai acheté l'endroit, le quartier était à l'abandon. Mon père pensait que j'étais folle d'avoir acheté ça ! » Dix-neuf ans, moults rénovations et agrandissements plus tard, le petit dépanneur est devenu restaurant d'une capacité d'une centaine de places à l'intérieur et, lorsque le beau temps se pointe, 60 places additionnelles sur la jolie terrasse. « Les gens la demandent, la terrasse, parce qu'il n'y en a pas beaucoup rue Ontario. »

« On a toujours hâte d'ouvrir la terrasse au printemps mais, une fois l'été arrivé, on a hâte à l'automne... » C'est que ça roule Chez Clo : service efficacement expéditif, pas de temps à perdre lorsque l'endroit est plein, ce qui arrive tous les midis. « J'aime voir le monde, j'aime quand ça bouge, dit Clo. Je n'aimerais pas avoir une business qui ne bouge pas. Rester derrière un comptoir à attendre un client, c'est pas pour moi. Au restaurant, on ne voit pas le temps passer. »

Autre particularité de Chez Clo : la décoration. Beaucoup d'antiquités donnant aux lieux un air de *diner* américain. « Ce sont les clients qui m'amènent ça, confie-t-elle. Ils sont contents de voir leurs vieilles affaires dans mon restaurant. Mais là, j'en ai trop, je ne sais plus où les mettre. » Lorsque la terrasse sera ouverte, allez donc jeter un oeil sur la vieille pompe à essence (qui dissimule le tuyau d'arrosage utilisé pour nettoyer la terrasse !).

Sis entre les usines et la chic Promenade Ontario, Chez Clo a été témoin de la lente transformation du quartier. « Ça a beaucoup changé ici, constate-t-elle. Les blocs appartements d'à côté étaient tous croches ; là, c'est rénové. Surtout, la clientèle change beaucoup. Avant, on ne voyait pas beaucoup de jeunes mais cette année, c'est incroyable. La fin de semaine, les jeunes débarquent en gang pour déjeuner, ça ne s'est jamais vu. Et ça ne regarde pas, les jeunes, ils dépensent. Et ça gaspille en plus, ils commandent des affaires qu'ils ne mangent pas ! »



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Claudette Massé, la Clo du restaurant de la rue Ontario.

## Châteaux Pétrus et Lafleur-Pétrus



JACQUES BENOIT  
LE VIN



D'un millésime jugé exceptionnel, le Pomerol 82 Château Pétrus fut vendu par la SAQ, au moment de son arrivée sur le marché, vers 1985, au prix de 64 \$ la bouteille.

Aujourd'hui, une quinzaine d'années plus tard, les nouveaux millésimes de ce vin ne coûtent jamais moins de 1000 \$ la bouteille, environ... C'est donc dire qu'il est devenu inabordable, seuls de très riches consommateurs pouvant désormais se permettre d'en acheter et d'en boire.

La semaine dernière, toutefois, Laurent Navarre, directeur général adjoint de la Maison Jean-Pierre Moueix, à laquelle il appartient, a fait goûter le 99, côte à côte avec plusieurs autres vins de la même maison, notamment le Château Lafleur-Pétrus 99, également d'appellation Pomerol.

Le Château Lafleur-Pétrus fut l'avant-dernier vin dégusté, et le Château Pétrus le dernier.

En les goûtant ainsi, l'un à la suite de l'autre, on détectait parfaitement (du moins à mon sens) le style de chacun. Et les différences entre les deux.

« C'est la femme et l'homme », jugèrent trois des dégustateurs présents (dont l'au-

teur de ces lignes), ce qui les décrivait en deux mots.

La femme, d'une très grande élégance et au charme irrésistible, étant le Château Lafleur-Pétrus, élaboré avec 85 % de Merlot et 15 % de Cabernet franc, sur un sol de graves fines, autrement dit du gravier à petits cailloux.

Les fruits noirs dominent au plan aromatique, la texture est à la fois serrée, tendre et raffinée, avec des arômes de pâtisserie dans l'après-goût. Grand vin. ★★★

Les 11 hectares du Château Pétrus sont, eux, sur de l'argile, d'où, dit-on, sa concentration et son opulence. Fait avec presque seulement du Merlot (95 %), le reste étant du Cabernet franc, c'est en 99 un vin très dense, compact, masculin donc, mais avec en même temps beaucoup de grâce et d'élégance.

Sur le plan des arômes, enfin, ce sont, pour ce qui est du Château Pétrus, les petits fruits rouges qui m'ont semblé dominer. ★★★★★(★)

Les heureux mortels qui ont ou auront

des deux vins pourront attendre le Château Lafleur-Pétrus 6-7 ans environ, alors que le potentiel de garde du Château Pétrus 99 atteindra sans doute 10 à 12 ans.

À noter enfin que les Moueix se sont toujours refusés à faire des vins très colorés et extrêmement concentrés, comme le veut une certaine mode.

### Un Dao

On dit de certains vins qu'ils sont « toastés » à cause de leurs arômes de pain grillé (le bois), ce qui est nettement le cas du Dao 98 Duque de Viseu, du Portugal.

À ces odeurs s'en ajoutent aussi de café, de chocolat, etc., toutes choses qu'on retrouve dans les saveurs. Moyennement corsé, marqué par le bois (mais cela s'accepte), ses tannins sont plutôt souples, sans rugosité. C, 546309, 14,95 \$, ★★(★) \$( \$), à boire, 2-3 ans.

Demain : merci aux garagistes...

### Dégustés pour vous

> **Bordeaux 2000 Sauvignon blanc Michel Lynch.** Rien d'herbacé dans ce vin blanc de Sauvignon, aux arômes rappelant plutôt les groseilles blanches. Vin facile, simple, aux saveurs nettes, il n'a pas la finesse de certains autres bordeaux blancs, tout en étant fort plaisant. C, 466110, 13,10 \$, ★★ \$( \$), à boire.

> **Chianti Classico 99 Barone Ricasoli 1141.** Un vrai chianti, aux bonnes odeurs et saveurs de fruits rouges, avec du corps, des tannins, et cette astringence si fréquente dans les vins de Sangiovese. Néanmoins un peu moins réussi que le Chianti Classico 99 Brolio du même producteur vendu dans de nombreuses succursales. S, 897546, 18,90 \$, ★★(★) \$\$, 4-5 ans.

> **On aime, ou pas... D'un jaune prononcé, le Napa Valley 99 Chardonnay Beringer** est en effet un vin extrêmement boisé, au bouquet de très grand volume, aux nombreuses nuances, mais... tournant toutes autour du bois. Moelleux, corsé, il a un après-goût insistant de caramel. Toujours le bois. S, 348342, 28,95 \$, ★★ \$\$\$(\$), à boire, 1-2 ans.

> **Fixin 99 Vincent et Denis Berthaut.** Bourgogne rouge plutôt léger ou, au plus, moyennement corsé, aux tannins fins et serrés. D'abord retenu, et plutôt primaire, le bouquet gagne beaucoup en complexité avec l'aération. Un beau vin. S, 880500, 28,10 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, 2-3 ans.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

#### La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.  
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

# Gare aux NeoPets!

## SUR LE WEB AUJOURD'HUI

LES NEOPETS, connaissez-vous? Sortes de Tamagotchi version 2002, ces petites bêtes que l'on crée en quelques minutes — et qui demandent beaucoup de soins et d'attention — sont en train d'envahir le Web. Leur site Web ([www.neopets.com](http://www.neopets.com)) est en ligne de-

puis deux ans, mais le phénomène est train de se transformer en véritable folie. À ma dernière visite, on dénombrait plus de 41 millions de NeoPets appartenant à plus de 20 millions de propriétaires. L'engouement est tel qu'on observe l'arrivée de 50 000 nouveaux usagers chaque jour.

CONNAISSEZ-VOUS M<sup>me</sup> Limace? Si vous avez de jeunes enfants âgés entre 3 et 6 ans, je vous conseille une petite visite au site de

Madame Limace ([www.chez.com/madamelimace](http://www.chez.com/madamelimace)). Ces jours-ci, on y trouve l'histoire d'un grand voyage. Le récit est agrémenté par plusieurs petits jeux très simples pour garder l'attention des tout-petits.

TERMINONS avec une suggestion aux amateurs de musique non commerciale. Dimanche soir au Spectrum aura lieu le 5<sup>e</sup> Gala de l'Initiative musicale internatio-

nale de Montréal, mieux connu sous le nom des MIMI ([mimi.netmusik.com](http://mimi.netmusik.com)). Bonne nouvelle pour ceux qui ne pourront pas se rendre sur les lieux, cette année le Gala MIMI aura droit à sa diffusion en direct sur le site de Bande à part ([www.bandeapart.fm](http://www.bandeapart.fm)).

*actuel@guglielminetti.com  
Bruno Guglielminetti  
collaboration spéciale*

## 2 heures d'aubaines lève-tôt!

Le samedi 2 mars, de 8 h à 10 h.

- |   |  |   |   |  |   |
|---|--|---|---|--|---|
| maintenant<br><b>999 \$</b><br>blouses et pulls automne-hiver<br>Mantles™ et ToGo™ en tailles<br>petites, pour elle<br>Prix originaux jusqu'à 65 \$ | maintenant<br><b>499 \$</b><br>chaussures et pantouffles<br>pour enfant<br>Prix originaux 19 \$ à 35 \$<br>Prix réduits 9,99 \$ à 19,99 \$ | <b>60 %</b><br>de rabais<br>batterie de cuisine<br>Casa Bella de<br>Lagostina, 18 pièces<br>Ord. 499,98 \$, Solde 199,99 \$ | <b>60 %</b><br>de rabais<br>tous les oreillers<br>ToGo™ Essentiel | <b>50 %</b><br>de rabais<br>toute la literie<br>en sac Wamsutta<br>et Springmaid | maintenant<br><b>499 \$</b><br>cols roulés<br>Hunt Club®<br>pour lui<br>Prix originaux jusqu'à 24,99 \$ |
|---|--|---|---|--|---|

Les offres des aubaines lève-tôt sont en vigueur jusqu'à épuisement des stocks et excluent les articles « Aubaine la Baie », « Nouvellement réduit », « Achat spécial », Outline et Market Square. Sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

Du vendredi 1<sup>er</sup> au dimanche 3 mars

# Solde



Encore plus d'aubaines dans nos cahiers Top 10 du week-end, Faites provision et Cuisine en fête

du week-end @ la Baie

les vendredi et samedi 1<sup>er</sup> et 2 mars, en réglant avec votre carte de crédit HBC, la Baie, ou Zellers, obtenez

# 10% de rabais additionnel\*

sur presque tout en magasin comprend la marchandise à prix ordinaire et de solde de même que celle à prix de liquidation déjà réduit jusqu'à 75 %

- |   |  |   |  |  |   |
|---|--|---|--|--|---|
| <b>25 %</b> de rabais plus un rabais additionnel de 10 %<br>toutes les chaussures pour elle<br>Madeline, Nicole®, Lifestride, Calico®, Unlisted et Kenneth Cole<br>(choix de modèles) | <b>25 %</b> de rabais plus un rabais additionnel de 10 %<br>mode griffée<br>Liz Claiborne, Jones New York, Tommy Hilfiger, Joneswear, etc.<br>(choix de modèles) | <b>40 %</b> de rabais plus un rabais additionnel de 10 %<br>slips et soutiens-gorge WonderBra, Warner's et Vogue en boîte | seulement <b>3999 \$</b> plus un rabais additionnel de 10 %<br>jeans masculins Levi's®<br>(sauf le modèle 501) | <b>50 %</b> de rabais plus un rabais additionnel de 10 %<br>serviettes et oreillers (choix de modèles) | rabais jusqu'à <b>200 \$</b><br>sélection de gros électros<br>Ces articles sont exclus de l'offre à 10 % de rabais additionnel. |
|---|--|---|--|--|---|

\*Exceptions : articles « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline®, Market Square et ceux des rayons concédés, aubaines lève-tôt, tous les meubles et duos-sommeil à prix de liquidation et tous les appareils électroniques et gros électros. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés.

la **Baie**  
J'aime, j'achète!

**TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.**  
Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIÉ, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

## Escroquerie à la tour Eiffel

Agence France-Presse

PARIS — Des employés de la tour Eiffel, le monument le plus célèbre de Paris, auraient détourné plusieurs millions d'euros lors de ventes de billets aux touristes, ont indiqué hier les autorités.

Une quinzaine de mises à pied seraient en cours à la tour, qui emploie 250 personnes, dont 27 se relaient aux caisses.

La mairie de Paris a estimé que le montant des détournements, qui auraient duré neuf ans, se monterait à trois ou quatre millions d'euros.

Selon la direction de la tour, des micro-pannes auraient été provoquées volontairement aux caisses pour détourner des billets vendus ensuite au seul bénéfice des auteurs de l'escroquerie.

Un contrôle informatique a mis le projecteur sur le nombre important de pannes: jusqu'à plusieurs par jour. On relève par ailleurs que ces pannes ont cessé depuis un mois, date à laquelle une enquête interne s'est ouverte.

## Qu'ont en commun Picasso, Renoir et Charles Manson ?

C'est simple, les trois font de la peinture !!! Infoman s'est rendu à Baton-Rouge en Louisiane rencontrer Rick Staton qui n'est rien de moins que l'agent artistique de plusieurs tueurs en série comme Charles Manson, John Wayne Gacy et Richard Ramirez. Rick Staton contacte ces tueurs en série et leur propose de faire de la peinture, des oeuvres qu'il revend à gros prix. Qui ne rêve pas de posséder un Charles Manson dans son salon à 10000\$ US ou un autoportrait de John Wayne Gacy en Clown pour 15000\$ US. Vous pourrez voir tous ces tableaux de grands maîtres, ce soir, lors du spécial cajun d'INFOMAN.



De quoi donner des idées à Mom Boucher pour se désennuyer !!

La Presse  
cyberpresse.ca

INFOMAN  
vendredi 19h

Stéphane Laporte inc.  
zone 3



ICI Radio-Canada

[www.radio-canada.ca/infoman](http://www.radio-canada.ca/infoman)

## CONCOURS

# Après la pluie... Cuba!

Grâce à LA PRESSE et CKAC730, courez la chance de gagner un magnifique voyage d'une semaine pour deux personnes à Varadero offert par Voyage Vincent Hone, le Bureau de tourisme de Cuba et la ligne aérienne Cubana. Le voyage comprend le vol aller-retour en formule «tout inclus»: repas, transport et hôtel 4 étoiles. De plus, vous courez la chance de gagner une des dix paires de billets pour assister à la pièce **Après la pluie!**

DUCEPPE

La Presse

CKAC 730

Voyage Vincent Hone  
(514) 861-8222

Cuba

CUBANA

Les noms des gagnants de billets de théâtre seront dévoilés entre le 4 et 7 mars, sur les ondes de CKAC730 et ceux des deux grands gagnants du voyage seront annoncés le 8 mars 2002. Bonne chance ! Pour participer, retournez le coupon-réponse à : CKAC730, « Concours Après la pluie... Cuba! » C.P. 7373 Montréal, Québec, H3C 4A5

### Coupon de participation

Nommez l'auteur de la pièce **Après la Pluie**

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ CP \_\_\_\_\_ Tél. rés.: ( ) \_\_\_\_\_ Tél. trav.: ( ) \_\_\_\_\_

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de la Compagnie Jean Duceppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des billets de théâtre est de 820,60 \$ et la valeur du voyage est de 3000 \$.

Une comédie délirante sur les hauts et les bas de la vie de bureau  
Présentée au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 30 mars